

la décoration à travers des travaux simples

La décoration répond presque toujours au besoin de distinguer sa production. Mais la décoration n'est pas la preuve d'une originalité plastique débordante et accrocheuse. Il est possible de voir plusieurs enfants ayant les mêmes moyens matériels s'attaquer à la décoration d'objets semblables. Nous trouvons bien souvent cette situation lorsqu'un groupe d'enfants agit ensemble. Alors comment faire et surtout comment respecter la personnalité de chacun ? C'est à ces questions que répond ici, Colette Raynaud.

La boîte

Tout a commencé par la récupération de minces chutes de papier

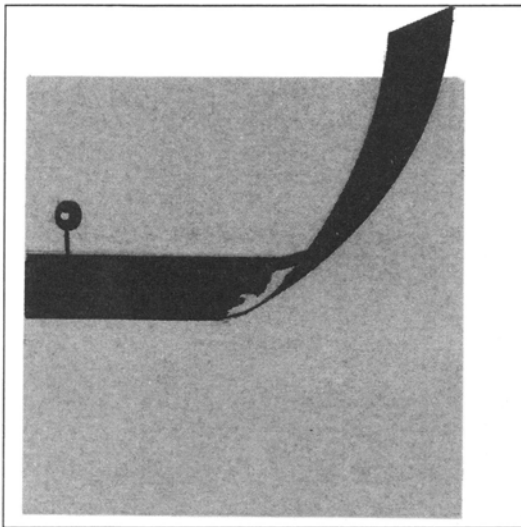
blanc, restes de quelques découpes. Corinne s'est amusée à les disposer en bandes régulières sur un carton gris, jouant à varier les écartements et cherchant à rythmer la répétition. Comme nous avions projet d'offrir, pour la fête des Pères, des boîtes d'allumettes assemblées par quatre en forme de coffrets, il m'a semblé intéressant de décorer les dessus des coffrets de cette façon.

Etapes

Corinne travaille seule avec moi. Un "groupe d'études" de trois ou quatre élèves s'installe autour de nous et nous regarde, comme cela se produit chaque fois que nous commençons une activité nouvelle

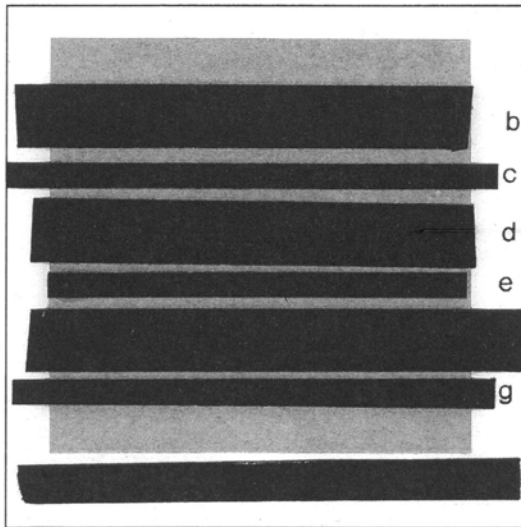
1 - Le rythme décoratif auquel s'est arrêtée Corinne a été posé sur un carré de carton gris reproduisant exactement, dans sa couleur et sa dimension, la surface à décorer. Nous appellerons ce carré de carton : le double. En posant sur ce double ses bandes de papier, Corinne a dû légèrement modifier leur écartement pour adapter le décor à sa nouvelle surface.

2 - Un repère (le milieu) est pris sur le coffret, et l'axe D (emplacement de la bande centrale) tracé au crayon. Chaque bande de papier est alors soulevée précautionneusement en la piquant avec une épingle, encollée sur son envers, puis déposée sur le coffret. Nous commençons par la bande D,



puis dans l'ordre suivant : A? G? BC? EF? en estimant "à l'oeil" la place de chaque bande. Il est important de prélever sur le "double" les bandes une à une, afin de pouvoir estimer leur place définitive par rapport à un décor encore existant.

3 - La première boîte étant terminée, le "groupe d'études" qui avait suivi toute l'opération en commentant, conseillant ou critiquant, manifeste son envie de continuer le travail : toutes les boîtes seront faites et décorées avec ce procédé. C'est Brigitte qui fera l'expérience suivante, car je connais son esprit de décision et son habileté. Elle demande des bandes de couleur (Canson vert amande) en deux largeurs différentes (3 et 6 mm environ) et un fond blanc. La boîte de



Brigitte est très rapidement décorée ; les bandes sont posées sur le "double" sans hésitation, le rythme ainsi formé est tout de suite satisfaisant, le collage se fait sans erreur .

4 - Les autres enfants ont ensuite leur tour selon leur temps libre, ou leur envie de décorer. Mais je ne désignerai plus personne, elles seront parfois plusieurs, et toujours assistées d'un "groupe d'études" formé spontanément.

5 - Les décors suivants ont généralement été conçus de la manière suivante :

- "Je voudrais faire comme Brigitte, mais avec deux couleurs".
- "Je voudrais la même couleur que Farida, mais je ferai les bandes plus petites et plus rappro-

chées". Quelquefois : "Ils sont tous beaux, j'en trouve pas d'autre, lequel je pourrais refaire" ? Farida avait eu beaucoup de mal à trouver : elle voulait le même décor que Brigitte, mais en deux couleurs. Elle avait choisi un bleu moyen, un peu étouffé, pour les bandes étroites. Mais pour les plus larges ? : "Le vert ne va pas avec le bleu, l'orangé est trop rouge, le gris est trop clair..." Elle a fini par me faire rogner un vieux tableau de lecture dont le fond, sienne clair à l'origine, avait viré à la feuille morte, ton passé, inimitable, délavé. Je dois reconnaître que cela allait très bien avec le bleu lavande qu'elle avait choisi.

L'œuf

Je relève souvent, pour mes archives, les "frises" au crayon de couleur ou au stylo feutre que dessinent mes élèves sur leur cahier pour terminer une journée de travail. Ces frises, disparates et anarchiques au début, étaient vite devenues rythmées et composées d'éléments non figuratifs, souvent à base de triangle. D'autre part, le cours préparatoire de notre école peinait, à ce moment-là, sur la décoration de coquilles d'œufs vides, à la gouache et au pinceau. Mais allez donc dessiner des violettes gracieuses sur cette surface diaboliquement friable et arrondie.

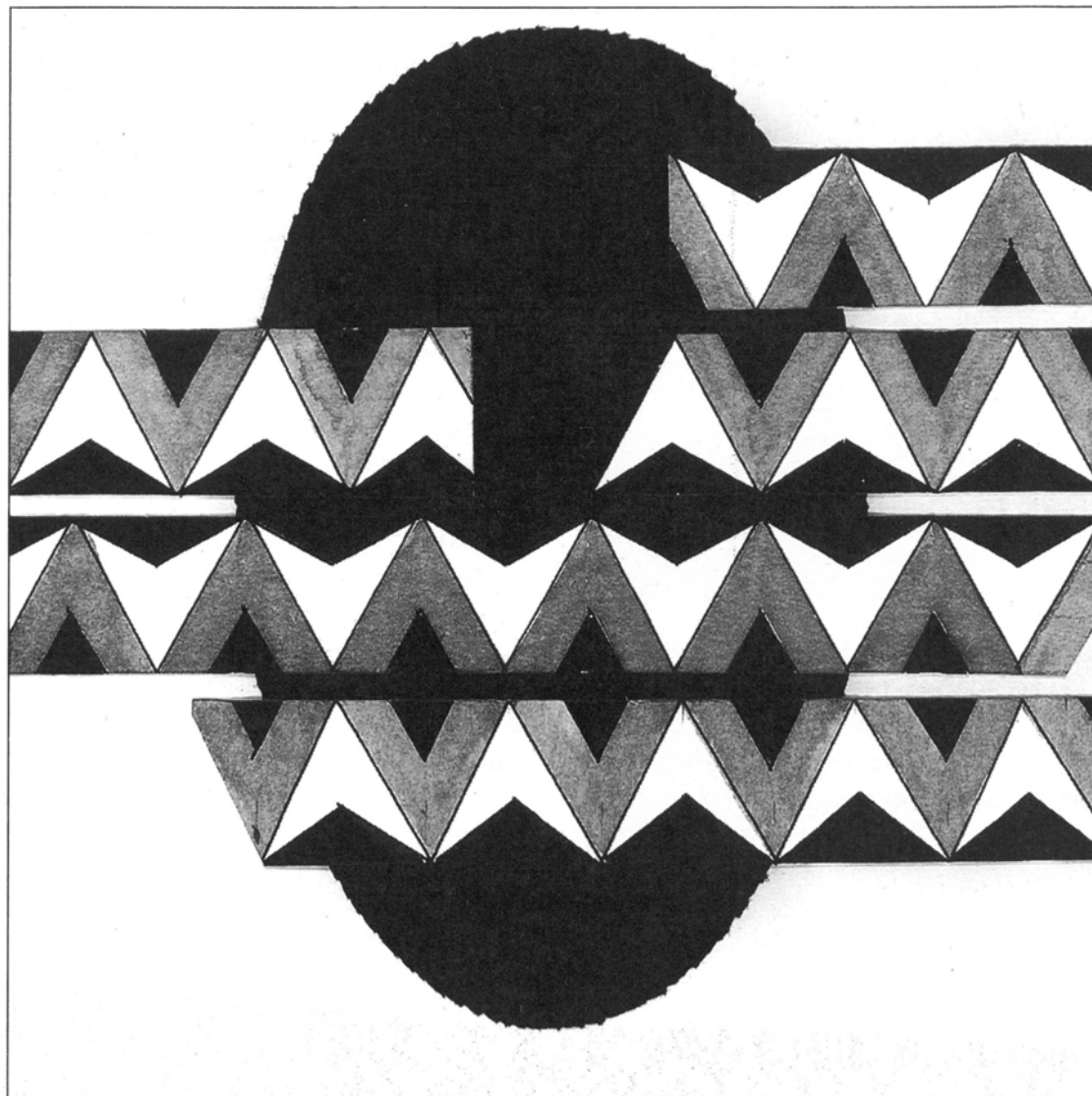
Mes élèves ont voulu, elles aussi, avoir des œufs pour Pâques, mais, m'ont-elles dit, "des œufs bien plats pour pouvoir les peindre". J'ai donc découpé une grande silhouette en carton (13 X 10 cm) et y ai reproduit, à la gouache, devant les enfants une des "frises" de ma collection, la plus simple. Comme il y avait trop de blanc, j'ai ajouté trois surfaces de couleur. Le projet a aussitôt été adopté.

Etapes

Il ne s'agissait pas, cette fois, d'inventer un décor, mais d'agencer des décors existant déjà.

1 - La première candidate souhaite prendre le même décor que moi, mais placé dans l'autre sens, et pense l'agrandir "puisque, dans ce sens-là c'est plus grand". Je trace très légèrement au crayon le zigzag, et l'élève continue directement au pinceau, en regardant son modèle.

2 - Le "groupe d'études", toujours présent, s'aperçoit que ce décor est trop gros et qu'il aurait fallu un œuf plus grand pour que cela aille mieux. Quelqu'un suggère qu'au lieu d'agrandir un décor on devrait le doubler. L'essai est fait avec une autre bande, et c'est très satisfaisant. En plus, les enfants ont des surprises : les formes ont changé,



les triangles sont devenus des losanges, et le fond semble être le décor. C'est plus riche. Commentaires maladroits dans leur forme, mais pleins d'enseignements.

3 - Les autres décors seront conçus comme ceux des boîtes, en modi-

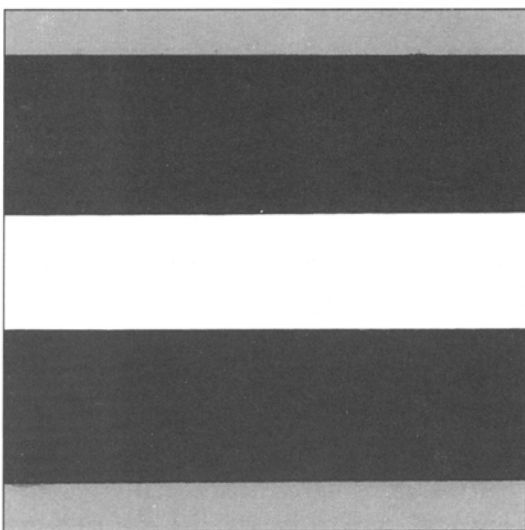
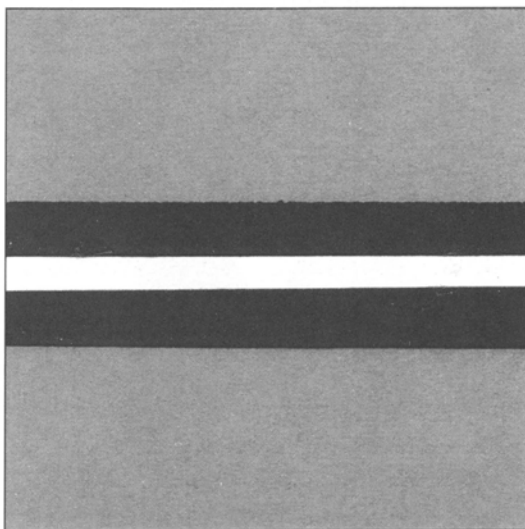
fiant, en multipliant, en adaptant ce que l'on a déjà vu.

Bilan

Sans pouvoir les énoncer, sans même en avoir clairement conscience, les enfants ont découvert

certaines lois décoratives simples et certaines méthodes de travail.

- Le décor et la surface à décorer ont des rapports étroits. Il faut parfois modifier, soit l'un, soit l'autre.
- Un décor trop simple peut être enrichi en le doublant symétriquement. Agrandir un décor l'appau-



vrit souvent, d'autant plus que l'épaisseur des traits est la même, ne change pas avec l'échelle, et laisse donc plus de blanc.

- On a plus de liberté en jouant avec des valeurs proches (gris clair - blanc) qu'avec des valeurs opposées (blanc - noir) ou des teintes très vives.
- L'avis d'un petit groupe, animé des mêmes préoccupations, est très utile.
- L'imagination est généralement une façon personnelle d'utiliser, d'imiter. C'est l'éloge de la copie intelligente.

Ces expériences doivent être replacées dans un contexte précis : classe de perfectionnement comprenant quinze élèves, filles, de 7 à 11 ans. Les rapports des élèves entre elles et avec moi sont simples et chacune sait que tout peut être dit sans qu'un jugement soit aussitôt porté. Nous sommes à la fin de l'année scolaire et les enfants se connaissent bien. Elles ont, d'autre part, fait beaucoup de peinture, beaucoup utilisé le rythme décoratif : colliers, frises, collages, broderies, etc. Je me refuse à "faire semblant" et les enfants le savent. Si c'est moi qui ai une idée, je ne les amène pas adroitement à l'exprimer à ma place. Chacune est libre d'exprimer son idée. Si elle n'en a pas, à un moment donné, il ne lui est pas reproché d'utiliser l'idée de

quelqu'un d'autre. A condition que ce soit sans tricherie. Ce qui me paraît faire la différence entre le "copiage" et la "copie".

Colette RAYNAUD



Extrait du catalogue IKEA 1989